BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 38 — N° 4, 1966, pp. 491-496.

APPARITION SIMULTANÉE DE DEUX ADVENTICES NOUVELLES POUR FONTAINEBLEAU

Par H. BOUBY

Il m'a été donné de rencontrer au cours de l'automne 1965 deux adventices non signalées jusqu'à présent dans la région de Fontainebleau et rares pour la Flore de France : il s'agit d'*Œnothera sinuata* Michx. et d'*Ambrosia psilostachya* D. C. Ces deux espèces prospéraient sur la périphérie du « Champ de manœuvre », étendue sablonneuse nue et plane d'une superficie de 10 ha. environ, aménagée dans la Plaine du Montmorillon et située en bordure de la route d'Orléans (R. N. 51) à 2 km environ de l'Obélisque, c'est-à-dire immédiatement au sud-ouest de l'Aqueduc de la Vanne (ne pas confondre avec le « Champ de tir » beaucoup plus étendu et situé plus au nord).

1. **Oenothera sinuata** Michx (= *Oen. laciniata* Hill. = *Raimania laciniata* (Hill) Rose) [Onagrariées].

Je découvris d'abord cette espèce à proximité du petit bois de pins bordant l'angle N. E. du terrain de manœuvre le 16 septembre, lors de la préparation d'une excursion des « Naturalistes parisiens » que je devais conduire le 16 du même mois : six magnifiques pieds en fleurs et fruits que les participants revirent d'ailleurs le jour de l'excursion et dont ils ne prélevèrent que quelques rameaux sans arracher la plante. La détermination, ébauchée à l'aide de la Flore de Fournier fut confirmée par P. Jovet après confrontation des spécimens de Fontainebleau avec ceux de l'Herbier Général du Muséum. Notons à ce propos que, parmi la douzaine d'espèces d'*Œnothera* reconnus en France et dont aucune n'est d'ailleurs indigène, *Œ. sinuata* est nettement individualisé par sa morphologie externe dont le critère le plus apparent est constitué par les découpures profondes de *toutes* les feuilles (tant basilaires que bractéales). Autres caractères [1] : la plante a un aspect très rameux avec les rameaux inférieurs allongés et insérés presque à angle droit sur l'axe principal dressé (taille : 50 cm environ) ; les fleurs ont un diamètre relativement réduit (15 mm en moyenne) et sont de couleur jaune mais elles deviennent rougeâtres vers la fin de l'anthèse. Ainsi, l'identification d'*Œ. sinuata* ne présente pas de difficultés et ne peut donner lieu à aucun litige, ce

1. Notés sur les échantillons de Fontainebleau.

qui n'est pas le cas, par exemple, pour le groupe « biennis-muricata » qui renferme au contraire plusieurs « sous-espèces » très affines.

2. **Ambrosia psilostachya** DC (= *A. coronopifolia* Rydb.) [Composées, sous-famille des Ambrosianées].

Cette seconde espèce fut découverte ensuite, le jour même de l'excursion collective du 26 septembre et cette fois à l'angle sud-ouest du Champ de manœuvre, à proximité de la Route nationale, autour des « buttes d'observation » ; le peuplement était constitué par un tapis dense d'un vert-grisâtre qui couvrait plusieurs ares : certains individus étaient de taille très réduite (1 dm), d'autres, au contraire, atteignaient 8 dm mais aucun pied ne fut ce jour-là vu en fleurs, ce qui interdisait toute identification formelle ; en effet, à l'état stérile, *A. psilostachya* peut être confondu avec *A. artemisaefolia* auct. eur. (= *A. elatior* L.) auquel l'opposent directement les flores : bien que le premier soit vivace avec une souche traçante et le second, annuel avec une racine pivotante grêle ce caractère est encore peu accusé si l'on se trouve en présence de « pousses » de l'année, ce qui était, semble-t-il, le cas pour une grande proportion des individus observés. J'ai pu, en outre, comparer la plante de Fontainebleau avec des échantillons d'herbier d'*A. artemisaefolia* provenant des grèves de Loire (région d'Orléans) où cette espèce est particulièrement abondante et constater la vanité des caractères foliaires « discriminatifs » signalés dans les flores (taille, forme et découpure, teinte, pilosité). En réalité, ces caractères sont extrêmement variables chez les deux espèces et ne peuvent en aucun cas constituer un critère valable : ils ne seront donc pas rappelés ici. Ainsi, je dus me rendre de nouveau à Fontainebleau un mois plus tard, le 1er novembre et j'eus la chance cette fois de découvrir parmi les pieds les plus développés un certain nombre d'individus fleuris : les caractères de l'inflorescence qui est terminale, pauciflore et presque toujours simple chez *A. psilostachya*, alors que dans *A. artemisaefolia*, elle est rameuse et très fournie, ne pouvaient désormais laisser aucun doute sur l'identité de la plante que confirma par ailleurs P. Jovet après examen des échantillons au Muséum et malgré l'absence de fruits développés. Rappelons cependant à ce sujet, en nous référant à la Flore américaine de Gleason (dont les figures sont particulièrement significatives) et à l'usage des botanistes qui rencontreraient cette espèce très tard en arrière-saison que le fruit d'*A. psilostachya* est muni généralement de 4 protubérances très courtes et même parfois nulles alors que celui d'*Artemisaefolia* possède 5 ou 6 longues épines.

Il est toujours intéressant de noter avec soin la date d'apparition d'une adventice dans une région donnée surtout dans l'éventualité d'une véritable naturalisation c'est-à-dire dans le cas où le maintien, voire l'extension de la plante en font après plusieurs années une espèce considérée comme quasi-autochtone par son comportement et sa dynamique. Les exemples sont nombreux mais il n'est pas toujours facile d'écrire « l'histoire » de l'introduction, de l'installation et de la dissémination d'une

espèce car certains éléments fondamentaux manquent le plus souvent. Or, ici, les circonstances nous ont favorisé : il se trouve, en effet, qu'ayant eu l'occasion de prospecter minutieusement en octobre 1962 le Champ de manœuvre dans toutes ses parties y compris les deux localités sus-indiquées, je puis affirmer qu'aucune des deux espèces qui nous intéressent et que la taille et la végétation ambiante rendent l'une comme l'autre très visibles même à une distance assez grande n'était présente à l'époque dans ce secteur. Or, J. Vivien m'a déclaré avoir récolté en 1964 (les échantillons inclus dans son herbier en font foi), *Œn. sinuata* au même lieu : il négligea à ce moment d'identifier ou de faire identifier la plante qui ne fit donc l'objet d'aucune note dans le *Bulletin de l'Association de la Vallée du Loing* dont il était le Président. Mais ce renseignement verbal est précieux puisqu'il nous permet de situer l'introduction de notre *Œnothera* en 1963 ou 1964 et, d'autre part, d'affirmer qu'il s'est déjà maintenu durant au moins deux années consécutives. En ce qui concerne *A. psilostachya*, on aboutit à la même conclusion mais suivant un processus sensiblement différent : absence de la plante en 1962, aucune observation en 1963-64 mais présence en 1965 de pousses récentes et d'individus robustes et fructifiés qui ont donc germé au cours de l'une des deux années précédentes et du fait que la plante est vivace, plus vraisemblablement en 1963. Notons en outre, l'extraordinaire dynamisme d'*A. psilostachya* dont la prolifération a visiblement suivi de très près l'introduction et qui semble même avoir éliminé, comme il est signalé plus loin, au moins l'une des espèces régulièrement présentes en cette station au cours des années précédentes.

Du fait qu'il s'agit d'un terrain de manœuvres militaire où évoluent des véhicules d'origine américaine, il est facile d'imaginer, au surplus, le sens de l'introduction de nos deux plantes qui seront peut-être imitées par d'autres nouvelles venues. Il sera d'ailleurs intéressant et facile pour les naturalistes Bellifontains alertés, de suivre et de noter l'évolution des deux espèces au cours des prochaines années. Leur avenir se bornera-t-il à celui, par exemple, de *Guizotia Abyssinica* [1], composée dont l'apparition à Fontainebleau ne fut que fugitive ou bien auront-elles le sort fulgurant de *Corispermum hyssopifolium* [2] qui colonise maintenant abondamment toutes les grandes clairières sableuses de la Forêt ?

Pour préciser les conditions stationnelles des deux plantes, voici la liste des commensales les plus remarquables notées par l'auteur au cours de trois relevés effectués au Champ de manœuvre :

1) Partie centrale du terrain ; sables tassés ou parfois « labourés » par les véhicules militaires ; végétation rase et peu fournie :

Chenopodium album L. var. *concatenatum* Thuil. (feuilles entières et d'un vert franc) ; il s'agit ici, en outre, comme d'ailleurs dans les biotopes

1. Plante signalée par P. Jovet et J. M. Rouet : *Bull de la Soc. Bot. de Fr.*, 1954, 101, n° 1-2, pp. 33-34 + 1 planche.

2. Espèce citée ici à titre d'exemple : il n'entre pas dans le cadre de cette note d'en donner les références bibliographiques d'ailleurs fort nombreuses puisqu'elle figure dans la plupart des relevés relatifs à Fontainebleau.

similaires de Fontainebleau, d'une forme réduite, couchée, à feuilles rares et très petites, presque crassulescentes : probablement un écotype. — *Digitaria filiformis* Koel. — *Eragrostis minor* Host (très abondant en 1962, non revu en 1965). — *Corispermum hyssopifolium* L. (très nombreux individus mais de taille réduite). — *Scilla autumnalis* L. — *Armeria plantaginea* Willd. — *Polygonum aviculare* L., forme stationnelle à rameaux rigides et peu feuillés qui pourrait se rapporter à la var. *neglectum* Bess.

2) Pourtour montueux, à sables meubles, en lisière de la Forêt (assimilable par places au « corynephoretum ») :

Pinus silvestris L. — *Sorbus latifolia* Pers. — *Chenopodium virgatum* (L.) Jessen (T. R.). — *Corynephorus canescens* P. B. — *Hypochoeris glabra* L. avec *H. radicata* L. — *Œnothera sinuata* Michx. — *Corispermum hyssopifolium* L. (individus bien développés). — *Plantago arenaria* W. et K.

3) « Buttes d'observation » en terre rapportée et leurs abords (lieu de stationnement et de forte concentration des véhicules et engins militaires) :

Chenopodium hybridum L. — *Chenopodium carinatum* R. Br. [1] : présent en 1962 et les années précédentes, non revu en 1965. — *Verbascum thapsiforme* Schrad. — *Ambrosia psilostachya* D. C. (à l'emplacement même du *Ch. carinatum*).

Nos buts essentiels étaient ici d'une part de « prendre date » à l'occasion de l'apparition de deux nouvelles adventices et, d'autre part, de signaler à toutes fins utiles leur présence aux « botanistes de terrain » : il nous était interdit à ce double effet de retarder la publication de la présente note que cette contrainte nous oblige, en revanche, à rendre plus succinte en limitant le temps nécessaire à des recherches bibliographiques plus poussées. Néanmoins et grâce à l'amabilité de P. Jovet et de P. Doignon que je tiens à remercier, j'ai pu obtenir rapidement un certain nombre de renseignements qui, pour n'être pas complets, permettront cependant de se faire une idée de la fréquence et de la répartition de nos deux adventices.

Œnothera sinuata.

Origine : Amérique boréale.

États Unis : Du New-jersey au North-Dakota ; vers le sud jusqu'à la Floride, la Louisiane et le Texas ; adventice vers le N. E. jusqu'à l'État de New-York et la Nouvelle-Angleterre.

Europe : Allemagne (Hambourg, — Brême, 1893-94, — Bade, 1907, — Mülhau, — Dresde) — Suisse (Bâle, 1918, — Langendorf, 1918, —

1. Plante connue depuis longtemps à Fontainebleau sous ce vocable mais reconnue en 1962 par les Botanistes Belges comme *Ch. Pumilio* R. Br. (fait signalé dans le *Bulletin de la Féder. franç. des Soc. de Sc. nat.*, oct., n° 4).

Zurich, 1917-18, — Rorschack, 1915, — Liestal, 1903, — Coire, 1908).

France : observé par J. Jallu puis par P. Jovet dans le SW (région de Bayonne) ; vu plusieurs échantillons récoltés par P. Jovet dans cette région en 1965, — Strasbourg, 1903 (Hegi).

Région parisienne : 3 indications.

a) Saint-Sauveur-sur-École (Seine-et-Marne) : « partie sèche du marais des sources du Rû des Fontaines », 1919.

b) Clairefontaine près de Rambouillet (Seine-et-Oise) : « Lieux incultes », 1930.

c) Fontainebleau (Seine-et-Marne) : Champ de manœuvre, 1965.

Ambrosia psilostachya.

Origine : Amérique boréale [1].

États-Unis et Canada : du Michigan au Saskatchewan et au Montana ; vers le S. jusqu'à la Louisiane, le Texas et le Mexique ; adventice vers l'Est jusqu'à l'État de Québec la Nouvelle-Écosse et la Nouvelle-Angleterre (adventice aux USA) .

Europe : Italie (adventice depuis 1927), — Luxembourg (ville), — Belgique (Kessel-Lo ; Coxyde ; Grobbendonk), — Allemagne (Hambourg, 1914 ; Munich, 1916 ; Mannheim, 1916 puis 1952).

France : Aisne, Hérault (rarement adventice), — Lyon (Croix-Rousse, 1942), — Marseille (La Madrague et B^d de Marseilleveyre), — Le Havre, — Bordeaux, — Bidart (Basses-Pyrénées), 1948.

Région parisienne : 3 indications.

a) Nanterre (Seine), herbier P. Senay (date ?).

b) Paris, rue Vauvenargues (17e arr^t) — plante récoltée en 1947 (in herb. H. Bouby) d'après une indication verbale de P. Jovet.

c) Fontainebleau (Seine-et-Marne) : Champ de manœuvre, 1965.

Centre National de Floristique.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE COMMENTÉE

1. Bouby (H.), 1964. — Contribution à l'inventaire floristique « actuel » du Val de Loire. *Bulletin de l'Association des Naturalistes Orléanais*, N. S., XXV, pp. 8-20 : localités et biotopes concernant *Ambrosia artemisaefolia*, espèce affine beaucoup plus répandue comme adventice que *A. psilostachya.*

2. Corillion (Robert), 1964. — Ambrosia artemisaefolia L. (Composées, Ambrosianées), adventice en extension dans le Val de Loire. *Bulletin de Mayenne-Sciences*, pp. 47-49 : mêmes commentaires que pour **1**.

1. Il convient de noter, fait intéressant, l'origine géographique similaire des deux adventices de Fontainebleau, à cette réserve près que l'*Ambrosia* nous apparaît dans le détail avec une tendance septentrionale plus marquée que l'*Oenothera.*

3. Daydon Jackson (B.), 1894. — Index Kewensis, Oxford, fasc. I, p. 105 et fasc. III, p. 334 : répartition générale des 2 espèces faisant l'objet de cette communication.

4. Despaty (M.), 1919. — Nouvelles localités de plantes observées dans les Cantons de Corbeil-Sud, de Milly-Nord et de Melun-Ouest. *Bull. Soc. bot. France*, f. 9, pp. 334-338 : Oenothera sinuata y est indiqué nouveau pour la France.

5. Despaty (M.), 1925. — Excursions botaniques des confins du Hurepoix et du Gâtinais. *Soc. des Sciences de S. et O.*, VI, pp. 73-92 : cette note est, en ce qui concerne Oenothera sinuata et à quelques variantes près, la répétition de **4** dans une autre publication.

6. Fernald (M. L.), 1950. — Gray's manual of Botany, 8e éd., New York, etc... : renseignements taxinomiques et aire de répartition pour *Oenothera* et *Ambrosia.*

7. Fournier (P.), 1946. — Les 4 Flores de la France, 2e tirage : *Oenothera sinuata* n'y est indiqué que comme « espèce cultivée ornementale, rarement subspontanée », ce qui semble assez singulier.

8. Gleason Ph. D. (Henry A.), 1950. — Illustrated Flora of the Northeastern United States and adjacent Canada, New York : diagnoses et planche concernant les *Ambrosia* à consulter avec profit (pp. 372-375).

9. Guinet (C.) et Weill (J.), 0000. — Contribution à l'étude de la Flore de la Forêt de Rambouillet. *Bulletin de la Soc. des Sc. nat. de S. et O.*, 3e série, VI, 7-8-9, pp. 85-91 : cf. chapitre ii « Plantes adventices et naturalisées » : présence d'Oenothera sinuata à Clairefontaine.

10. Guffroy (Ch.), 1934. —
Bulletin Soc. Sc. de S. O., série III, 5-8 et 9-10 : citation bibliographique des notes **4**, **5** et **16**.

11. Hegi (Dr Gustav.), 1926. — Flora von Mittel Europa, München, T. V. 2 : Localités concernant Oe. sinuata en Europe Centrale + 1 fig. (pp. 863-864). T. VI 1 : localités concernant *Ambrosia psilostachya* (p. 497).

12. Heine, 1950. — Verein Fur naturkunde Mannheim, Mannheim : Parallèle entre *Ambrosia artemisaefolia* et *A. psilostachya*, avec une planche de figures, travail remarquable et d'une grande utilité pour séparer les deux espèces .

13. Jovet (Paul), 1950. — Plantes du Sud-Ouest (Landes et Pays basque français), *Bull. Mus.*, 2e s. XXII, 5, pp. 603-610 : A propos d'*Ambrosia psilostachya*, l'auteur cite plusieurs localités françaises relevées dans l'herbier P. Senay.

14. Lawalrée (A.), 1947. — Les *Ambrosia* adventices en Europe Occidentale. *Bulletin du Jardin Botanique de l'État*, Bruxelles, décembre, pp. 305-315 : diagnoses et notes taxinomiques.

15. Lawalrée (A.), 1955. — Note complémentaire sur les *Ambrosia* adventices en Europe occidentale. *Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, Bruxelles, t. 87 (juin), pp. 207-208 : liste de localités européennes.

16. Thellung (A.), 1919. — *Oenothera sinuata* Hill, trouvée à Saint-Sauveur-sur-École, *Monde des plantes*, no 120 (sept.-oct.) p. 2 : observations sur la découverte de M. Despaty ; c'est, en effet, Thellung qui a lui-même identifié la plante (cf. **4** et **5**).